

## RECRUTEMENT

# Renaud Bonnel mise sur les jeunes apprentis

« **U**n métier qui ne se renouvelle pas est condamné à mourir », constate avec bon sens Renaud Bonnel, troisième génération à la tête de l'entreprise de gros œuvre Bonnel basée à Champigné dans le Maine-et-Loire. Fidèle à la tradition familiale, le principal actionnaire depuis la récente transmission de l'entreprise fait de la formation des jeunes une priorité. De fait, la PME de 120 salariés compte 20 apprentis allant du CAP au BTS. Si l'objectif pour Bonnel est bien entendu d'assurer la transmission de ses métiers et de « former la main-d'œuvre dont elle aura besoin demain », la stratégie consiste aussi à ouvrir les métiers du bâtiment aux jeunes avec des possibilités d'évolution de carrière. Renaud Bonnel cite d'ailleurs en exemple le cas de ses deux nouveaux associés, Olivier Viaux et Pascal Percher qui ont commencé comme apprentis et ont gravi tous les échelons pour devenir respectivement directeur de travaux des monuments historiques et conducteur de travaux.

### Chantier humanitaire

Pour attirer les jeunes dans son entreprise, Renaud Bonnel participe aux diverses actions organisées par la FFB (accueil d'un jeune un jour, participation à des

STÉPHANE BELLANGER/LE MONITEUR



Renaud Bonnel (à gauche), à la tête de l'entreprise de gros œuvre Bonnel : « Former la main-d'œuvre dont on aura besoin demain. »

jurys de Bac-pro et BTS...). Il reçoit lui-même les candidats à la recherche d'un contrat en apprentissage, « pour tester la motivation du jeune ou détecter s'il s'agit surtout d'un souhait des parents », explique le dirigeant soucieux d'instaurer « d'emblée un dialogue » avec sa nouvelle recrue. Mais la seule volonté du dirigeant ne suffit pas à la bonne intégration des apprentis et c'est toute l'entreprise qui doit s'impliquer. Aussi, tous les

chefs de chantier et certains chefs d'équipe ont reçu une formation à l'encadrement de ces jeunes, chaque apprenti ayant son propre tuteur. « Il est primordial que le couple fonctionne bien et que chacun trouve sa place », poursuit Renaud Bonnel qui incite ses tuteurs à valoriser l'évolution des jeunes pousses. Ainsi, celle qui présente le meilleur potentiel est sélectionnée pour participer à un chantier au Mali avec l'association humani-

taire Ocea (Office de coopération internationale d'Angers) soutenue par l'entreprise Bonnel. Résultat : les échecs sont assez rares. Trois abandons au cours des quatre dernières années et quelques départs en fin de formation, « mais souvent nos apprentis reviennent car la formation "maison" qu'ils ont reçue ne convient pas forcément ailleurs ». Un juste retour des choses.

FABIENNE PROUX ■